

*L'action de cette aventure
se situe entre les volumes français
n°137 "Le sacrifice suprême"
et
n°138 "Au cœur de la démesure".*

PROLOGUE

Mai 2420.

Perry Rhodan et son épouse Mory envisagent de marquer le coup pour les quinze ans de Michael et de sa sœur Suzy. Mais, une fois de plus, les événements vont se précipiter. Alors que l'Empire Solaire achève juste de se relever du gouffre financier dans lequel l'a plongé la guerre contre les Maîtres Insulaires, les services d'Allan D. Mercant font état de mystérieuses rumeurs venant d'Andromède. Les Maahks y seraient impliqués dans des accrochages avec des Téfrodiens. La persistance et les contradictions caractérisant ces informations, ainsi que la gravité de leurs éventuelles conséquences, conduisent le Stellarque à monter UNE MISSION DIPLOMATIQUE DANS LA NÉBULEUSE...

CHAPITRE PREMIER

– L'Émir adore ? Ah oui, les miradors, ça y est, j'ai compris ! Elle est bien bonne, celle-là, s'esclaffa le soldat Louis en finissant l'inventaire des nouveaux spatiandres lourds de l'Astromarine Solaire, dont venait d'être dotée l'armurerie du *Krest III* juste avant le départ de Terrania.

Le sergent Howard James, un vieux briscard des forces spatiales qui, d'habitude, ne brillait pas plus par son sens de l'humour que le soldat Louis, fut flatté et content que la nouvelle recrue soit à ce point sensible à son jeu de mots. Les longues heures qu'ils allaient certainement passer ensemble, durant cette opération particulière à l'initiative du Stellarque, promettaient d'être moins mornes qu'avec le vétéran qui partageait avec lui les corvées de garde de l'armurerie jusqu'à la mission précédente.

Il jeta malgré tout un regard un peu inquiet autour de lui, espérant que le lieutenant L'Émir ne l'avait pas mentalement espionné pour se distraire, comme il aimait à le faire avec une partie de l'équipage. Mais non, pas d'apparition du "petit" pour l'instant.

À dire vrai Howard James prenait toujours son travail très au sérieux et il ne paraissait pas mécontent, lui qui était si chétif, un peu courtaud et doté d'une calvitie naissante, d'être assisté dans l'inventaire par le soldat Louis, grand gaillard d'un gabarit presque aussi imposant qu'un Étrusien et apparemment toujours de bonne composition. C'est vrai qu'Arnaud Louis était l'archétype du brave gars, courageux, besogneux, un peu vantard – lors de ses classes au sein de l'Astromarine, il prétendait avoir tenu en échec son instructeur oxtornien dans un entraînement de combat à mains nues. Mais il avait le cœur sur la main et un seul objectif, faire partie des commandos du vaisseau amiral de l'Empire Solaire sous la houlette du colonel Don Redhorse, sa légende vivante.

Oubliant momentanément cet instant de détente, le sergent James contemplait amoureuxment ces spatiandres dernier modèle. D'après ce qui avait été annoncé lors du pré-briefing de départ par le commandant Cart Rudo, la nef amirale avait reçu quelques gadgets d'un nouveau genre au niveau équipement. Dont ces armures. Le soldat Louis avait participé aux derniers essais avant leur mise en service dans l'Astromarine Solaire, et il avait hâte d'en discuter avec lui. Mais il savait que, comme pour toutes les missions spéciales de l'ultracroiseur avec le Stellarque à bord, il en aurait malheureusement tout le loisir...

*
* *

– Je te trouve nerveux, Perry, fit Atlan qui se tenait face au premier Terranien dans la grande salle de briefing du *Krest III* en train de se remplir. Il est vrai que depuis la signature du Pacte de Paix avec les Méthaniens il y a maintenant quinze ans, la situation n'a pas évolué comme tu le souhaitais. Mais tu sais bien qu'avec les Maîtres Insulaires, le conflit entre Téfrodiens et Maahks a laissé de profondes cicatrices au sein de ces deux peuples, et ce n'est malheureusement pas notre intervention pour détruire le transmetteur central d'Andromède qui a arrangé les choses.

– Non, Atlan. N’essaie pas de me faire oublier le prix qu’ont dû payer les humains de la Nébuleuse dans la fin de cette guerre contre les Maîtres Insulaires. Je dois en assumer la pleine responsabilité, et crois-moi, c’est pesant. Entre la destruction en chaîne de dizaines de systèmes solaires habités et la mort de dizaines de millions de Téfrodiens, due à l’explosion de leurs implants commandée par Faktor I, je me sens responsable d’un véritable génocide.

En dehors du personnel de quart, les différents officiers de bord et l’ensemble des sous-officiers du *Krest III* avaient été rassemblés pour se faire préciser par Perry Rhodan l’objectif de cette nouvelle mission dans Andromède. Grâce à l’intercom général, ni le personnel de service ni les soldats ne perdraient une miette du discours. Les rumeurs allaient bon train. Une partie des hommes avaient assisté *de visu* aux préparatifs de départ du vaisseau amiral. Ils avaient observé le chargement d’une cargaison inhabituelle et eu vent de la révision générale du navire dans les chantiers lunaires ces six derniers mois, qui avait dû apporter son lot de nouveautés. Perry Rhodan avait, à l’occasion, demandé de nombreux conseils à Kalak, le Paddler propriétaire de *KA-Supertarif*, mais avait renoncé à faire venir son monstre de l’espace dans la banlieue du Système Solaire. Il avait préféré le laisser en lisière de la Voie Lactée face à Andromède, à un endroit névralgique pour la réparation des vaisseaux patrouilleurs de l’O.M.U. et de l’Astromarine Solaire, dont les capacités en fonction des différentes missions étaient très sollicitées.

Le commandant de bord, l’Epsalien Cart Rudo, imposa le silence dans la salle de briefing et laissa la parole à Perry Rhodan. L’Émir en profita pour surgir brusquement, se téléportant directement à la place de l’officier responsable de la centrale de tir, le major Holly Lavalette. Le mulot-castor s’était trouvé une nouvelle motivation pour ses espiègleries : s’il aimait jouer des tours pendables à Holly, qu’il avait tutoyée d’emblée sans qu’elle l’apprécie particulièrement, c’était aussi parce qu’une bonne partie de l’équipage n’avait d’yeux que pour elle et donc indirectement pour lui. Il est vrai que c’était un beau brin de fille, aux courbes harmonieuses tout en étant grande et musclée, très compétente dans son domaine, mais elle avait aussi une autre particularité. Issue d’une union entre un des rares Arkonides non dégénérés et une Terrienne de pure souche, la jeune femme arborait une coiffure blond platiné qui faisait ressortir de façon extraordinaire ses yeux rougeâtres d’albinos. Et le caractère suivait !

– Mesdames, Messieurs, comme vous l’avez peut-être deviné, notre mission est de la première importance. Tout d’abord, je tiens à souhaiter la bienvenue à plusieurs d’entre vous qui viennent de rejoindre les rangs de l’Astromarine Solaire, ou tout simplement de rallier le *Krest III*. D’autre part, et cela va sans doute en réjouir certains, notre objectif est Andromède. (Un murmure de clameurs vite étouffées monta dans la salle.) Même si vous vous demandez quelles ont été les transformations récentes effectuées sur ce vaisseau, et que vous vous interrogez sur la nature mystérieuse d’une partie de ce que nous avons embarqué, cela n’est pas l’important. J’y reviendrai toutefois après vous avoir expliqué l’essentiel de ce que vous devez savoir.

“ Selon nos informateurs, le Pacte de Paix signé en juin 2405 entre Andromède et notre Galaxie semble sur le point d’être remis en cause par les Maahks. Vous n’ignorez pas qu’Andromède, ce ne sont pas seulement les Méthaniens, mais aussi notamment le peuple téfrodien. Rien ne devrait pourtant les opposer. Leurs planètes respectives sont des mondes à oxygène pour les uns, à méthane-ammoniac pour les autres. Ils ont chacun suffisamment de planètes dans différents systèmes pour subvenir à tous leurs besoins. Ils ont une technologie sensiblement du même niveau que la nôtre. Leur commerce est prospère et ils n’ont pas eu comme nous à composer avec des Marchands Galactiques qui auraient voulu s’arroger le monopole du transport de produits de tous types à l’échelle de leur galaxie. Mais la guerre qui les a opposés par la faute des Maîtres Insulaires les a dressés les uns contre les autres. Ce n’est pas

l'histoire de la Terre qui nous contredira, ce type de conflit long et douloureux laisse des traces difficiles à effacer chez les peuples. La Voie Lactée a respecté jusque-là ses engagements vis-à-vis d'Andromède par rapport au Pacte de Paix. Pourtant une clause, dont les Maahks avaient exigé le retrait lors des négociations, ce contre quoi je m'étais élevé jusqu'au bout, mais en vain, prend à présent toute son importance. Elle imposait tant aux Maahks qu'aux Téfrodiens de ne pas s'engager dans un quelconque conflit. Il n'en est resté qu'une interdiction pour l'humanité de la Voie Lactée d'intervenir dans les affaires d'Andromède, quelle qu'en soit la cause.

“ Il semblerait qu'après un certain nombre de changements au plus haut niveau dans les organisations de ces deux peuples, une attitude hostile à peine voilée se soit développée depuis quelque temps sous des formes diverses. Cela nous laisse craindre la reprise d'un conflit qui pourrait de nouveau embraser toute la Nébuleuse d'Andromède, et peut-être... ne pas s'arrêter là.

“ Nous avons constaté également, ce qui est tout aussi inquiétant, qu'une force mystérieuse serait à l'œuvre dans cette galaxie, mais tous les indices sont flous et les informations trop parcellaires.

“ Aussi ai-je décidé, après en avoir longuement débattu par hypercom avec le gouvernement maahk, de monter une mission diplomatique sur leur monde central, Tatrún, dans Androalpha. J'ai également inclus une visite de courtoisie préalable sur Téfred afin d'appréhender un peu mieux la situation et entendre de vive voix ce que les Téfrodiens ont à exprimer.

“ Voilà l'essentiel de ce que j'avais à vous dire à propos de cette mission. C'est aussi la raison pour laquelle le *Krest III* a appareillé seul. Il n'est pas exclu qu'en fonction des circonstances nous soyons amenés à faire quelques entorses à notre engagement de non-intervention. J'en assumerai la responsabilité et je veillerai à les limiter au maximum. La présence de membres de la Milice des Mutants vous apparaît maintenant plus clairement fondée, ainsi que celle à mes côtés du Lord-Amiral Atlan, qui m'apporte le soutien de l'O.M.U. Vous recevrez des informations plus détaillées par vos officiers sitôt que le besoin s'en fera sentir.

L'Émir se dandinait bruyamment sur son siège-contour en grignotant sa dernière carotte blanche, une spécialité du système d'Aspiria – qui n'en était pas pour autant devenu le centre incontestable de la gastronomie galactique. Se redressant à l'aide de sa large queue, il prit la parole, profitant effrontément d'une pause du Stellarque qui avalait un verre d'eau avant de reprendre le fil de son discours.

– Eh, Perry, fit-il, tu avais promis que tu allais nous parler d'un certain nombre de nouveautés concernant le *Krest III*. Moi, je suis au courant mais n'oublie pas d'en informer les autres...

Un brouhaha de rires et de murmures s'éleva dans la salle.

– Lieutenant L'Émir, je vous prierai de ne plus m'interrompre, lança Perry Rhodan d'un air faussement sévère. Je vous dois des explications, en effet, mais vous aurez sans doute bientôt l'occasion d'approfondir le sujet. En quelques mots, le *Krest III* bénéficie de nouveaux kalups plus compacts et plus performants, nous donnant une autonomie accrue, soit deux millions d'années-lumière, une vitesse dans l'espace linéaire d'environ dix pour cent plus élevée ainsi qu'une capacité d'accélération légèrement supérieure à sept cents kilomètres par seconde carrée. Rien de révolutionnaire malgré les nombreuses prouesses technologiques pour y arriver et les milliards de solars engagés, et vraisemblablement un gain appréciable quand nous en aurons besoin. Cela a été rendu possible notamment par l'étude de modèles de vaisseaux téfrodiens que nous avons récupérés il y a quelques années. D'autres progrès sont envisagés, mais il nous faudra bien une décennie avant de réaliser des avancées plus spectaculaires dans ce domaine, même avec l'aide inestimable des techniciens sigans pour tout ce qui touche à la miniaturisation. Je n'oublie pas qu'ils ont déjà accompli des prodiges.

“ Une positronique spécialisée a été ajoutée pour le contrôle des automatismes de répartition de l’énergie des générateurs entre l’écran défensif SH et notre centrale de tir, ce qui va augmenter notre capacité de réaction d’environ vingt pour cent par rapport à celle des ultracroiseurs de première génération et soulager la positronique principale dans ces phases où notre rapidité à réagir est prioritaire. L’officier Holly Lavalette pourra vous en dire plus, ainsi que le major Van Herreu, l’ingénieur en chef. Tous deux ont participé à la qualification de ces nouveautés sur la *Magicienne II*, même s’il ne s’agissait que d’un croiseur de la classe des Villes. L’autre innovation plus palpable pour vous, et notamment les sections de commandos du colonel Don Redhorse, concerne les spatiandres de combat. Ils ont été dotés de générateurs surpuissants microminiaturisés permettant d’établir un écran d’énergie SH capable de vous protéger de plusieurs tirs simultanés de désintégrateurs lourds, d’augmenter la portée de vos microcoms ou de fournir plus de puissance à l’unité de climatisation ou au générateur antigrav. Le soldat Louis qui vient d’arriver chez nous, affecté aux commandos de débarquement du colonel Redhorse, pourra vous les présenter à l’armurerie de bord. Je pense que vous serez impressionnés. Ne croyez pas pour autant qu’ils vous rendent invincibles !

“ Voilà, je ne vous en dirai pas plus aujourd’hui et je vous souhaite bonne chance ! La mission risque d’être longue et difficile.

*
* *

Le colonel Cart Rudo, un Epsalien pourtant considéré par ses pairs comme un officier sans états d’âmes, supervisait d’un air presque distrait la manœuvre de plongée dans l’espace linéaire exécutée par le navigateur en second. Il avait pourtant une confiance absolue dans la positronique du vaisseau et dans les nouveaux blocs-propulsion, ainsi qu’en Pietr Dup’Houi aux commandes, un de ses “ protégés ” natifs d’Epsal. Non, en fait il laissait vagabonder son esprit sur ce qu’avait évoqué Perry Rhodan et les années de combat à la fois glorieuses et pénibles contre les Maîtres Insulaires. Cela avait simplement déclenché en lui un mauvais pressentiment, et il n’arrivait pas à s’en débarrasser.

– Passage dans la zone de libration effectué sans problème, Monsieur. Emersion prévue dans l’espace normal à la lisière de la Voie Lactée dans environ deux heures. Rien à signaler, rajouta-t-il après avoir vérifié les différents indicateurs et écrans garnissant le gigantesque tableau de bord de la centrale de commandement de l’ultracroiseur.

– Bien, lieutenant ! Je reprends le quart dans quatre heures. Et cette fois-ci, pas de facéties avec L’Émir ! D’ici là, si vous avez besoin de me signaler quoi que ce soit, vous m’appelez sur mon minicom. Je vais au carré. Notre Stellarque nous a convoqués pour faire un point plus précis. J’y serai avec Atlan, les membres de la Milice des Mutants, le colonel Don Redhorse et Melbar Kasom.

*
* *

La créature qui s’avançait en se dandinant était à peu près de la taille d’un gros chien mais si elle en présentait quelques ressemblances générales, une tête, un corps et quatre pattes pour courir sur les six qu’elle possédait, cela s’arrêtait là. Malgré ses membres postérieurs

supplémentaires à la hauteur des reins qui lui servaient principalement à se déplacer dans les arbres, sa fourrure pelée brune rayée de blanc, ses quatre oreilles mobiles et son museau humide orné d'une majestueuse moustache, c'était un type d'animal que les Terriens n'auraient pas été surpris de découvrir dans la Voie Lactée. Il ne s'y trouvait pourtant pas. Cette planète andromédane tournait autour d'un soleil double qui brillait de mille feux et ne laissait que des nuits très courtes pour le repos des indigènes. Vu de devant quand il se redressait, l'être ressemblait même plutôt à un gros rat – avec toutefois une queue plus large et non pas un ersatz de tuyau de plomberie.

Le paysage vallonné et boisé dans lequel évoluait l'animal aurait sans doute été paradisiaque pour Yal et ses congénères s'ils n'avaient pas été confrontés en permanence à des chasseurs. Les Lomuts étaient en effet des êtres paisibles, dont la seule passion était de migrer d'un endroit à l'autre du continent où ils vivaient pour se régaler de ce qu'offrait la végétation, que ce soit l'épaisse herbe quasiment orange qui poussait presque partout sur la planète ou les innombrables variétés de fruits sauvages suspendus dans les arbres. Yal se sentait malgré tout en sécurité. Il ne détecta pas les chasseurs qui avaient bien sûr évité de se mettre dans le vent. Après avoir englouti toute une poignée de baies rouges cueillies aux branches basses de l'arbre fruitier le plus répandu, il se dirigea vers ses compagnons. Il les apercevait à environ une centaine de mètres derrière le sommet d'une petite colline surplombant le lit de la rivière. S'il avait une excellente vue et possédait une ouïe acceptable, il était par contre quasi-incapable d'émettre des sons pour se faire comprendre, tout comme la plupart de ses congénères.

Les deux autres se tenaient immobiles, la tête l'un contre l'autre, et discutaient avec animation. C'était en effet leur mode de communication naturel. Faiblement télépathes, ils avaient besoin de ce contact pour s'échanger ce qu'ils avaient à dire. Yorana était la plus belle femelle lomut du clan, et son compagnon tournait autour, comme au plus fort de la saison des amours qui n'avait pourtant pas débuté.

– *Tu as avalé deux fois trop de nourriture pour aujourd'hui*, fit-elle remarquer d'un air de reproche.

– *Mais que veux-tu ? Un mâle doit savoir être fort pour protéger le clan !* répondit l'interpellé. *Et puis je crois savoir qu'un mâle puissant est celui qui a le plus de chance avec toi...*

– *Bon, ça va, on rentre. Va chercher Yal avant qu'il ne s'égaré et se fasse tuer par ces maudits chasseurs*, décida-t-elle en se grattant élégamment la nuque avec un de ses membres postérieurs.

Yal avait été attiré par un arbre gigantesque, jusque là dissimulé à son regard, et dont les énormes feuilles bleues révélaient des fruits prometteurs. Du canadisse, avec sa saveur si particulière et son effet hallucinogène joyeux qui permettait de dormir des jours entiers si l'on en absorbait en quantités trop importantes. C'était à la fois le mets préféré des Lomuts sur cette planète, et en même temps leur plus grand ennemi, car après en avoir ingurgité même de faibles doses, il valait mieux qu'il n'y eût pas de chasseur à proximité car ils étaient alors quasiment sans défense. Mais Yal était un fin gourmet doublé d'un affreux gourmand. Il s'enfonça un peu plus dans le bois pour se rapprocher de son dîner alors que le ciel commençait à s'obscurcir.

Tout à coup, il vit une ombre fugitive passer devant ses yeux et, basculant sur ses bras postérieurs pour se retourner, il se trouva face à deux chasseurs qui avaient déjà lancé leurs sagaies dans sa direction. Il parvint à en détourner une au prix d'une longue estafilade sur un de ses bras antérieurs, mais il ne put éviter l'autre à temps. Affolé et tenaillé par la perspective de la mort, il se mit en transe et activa spontanément le sens spécial de son espèce. Devant le duo de chasseurs dépités, il disparut à leurs yeux en laissant le spectacle de deux sagaies fichées dans le sol. Simultanément, ils purent observer le Lomut qui s'enfuyait à toutes jambes, indemne, à une dizaine de mètres. Il avait réussi à s'en sortir, mais cela s'était avéré limite et il se sentait vidé. Le

groupe de chasseurs – ils étaient maintenant cinq – commença à s’invectiver en se reprochant mutuellement leur manque de réactivité et de coordination. Ils savaient qu’ils ne pouvaient tuer ces animaux à la chair très appréciée qu’en agissant avec une rapidité extrême, et ce soir, ils avaient échoué. Ils maudissaient le pouvoir étrange de leur proie. Ils ne connaissaient pas la téléportation. Cela y ressemblait par ailleurs, mais c’était bien plus que ça ! Et c’était un mystère qu’ils n’étaient pas près d’élucider.

*
* *

Le *Krest III* suivait depuis longtemps l’itinéraire de la route des gares spatiales pour atteindre Andromède. Il aurait certes pu franchir directement le gouffre séparant la Voie Lactée de la Nébuleuse en toute sécurité grâce à ses nouveaux kalups, mais Perry Rhodan avait donné l’ordre à Cart Rudo de s’en tenir à l’itinéraire “ officiel ”, mission diplomatique oblige. Cinq jours devaient suffire pour rallier la destination choisie, dans ces conditions. C’était à chaque fois la même routine. Émersion de l’espace linéaire, appel par hypercom vers le responsable de la gare spatiale, formalités d’enregistrement, escale technique réduite – la nef amirale n’en avait pas réellement besoin, mais cela offrait l’avantage de relâcher un peu la pression sur les hommes – puis visite au chef de la base et au contingent résident de l’Astromarine Solaire, et nouveau départ vers la gare suivante. L’Empire Solaire ne ménageait pas ses efforts pour respecter les contraintes diplomatiques imposées par le Pacte de Paix entre la Voie Lactée et Andromède, même s’il ne s’agissait pas là de “ réceptions ” longues et fastidieuses. Juste le strict nécessaire.

Dans le Pacte, il avait été prévu que la responsabilité des gares spatiales soit confiée en alternance à un Maahk et à un Terranien, l’autre faisant alors office de commandant en second. C’est ce que Perry Rhodan avait pu vérifier une fois de plus lors de ces quelques escales. Il avait également pu constater la qualité de la reconstruction commune de la gare implantée sur le planétoïde de Central-Station, partiellement détruite lors des affrontements avec les Maîtres Insulaires.

Le *Krest III* venait de repartir de celle-ci et se préparait sous accélération constante – mais sans mettre en œuvre la puissance accrue des blocs-propulsion du vaisseau – à passer dans l’espace linéaire. Les hommes commençaient à devenir nerveux. Était-ce dû au contact toujours aussi dépourvu d’émotion avec les Maahks, créatures effrayantes notamment aux yeux des “ nouveaux ” qui avaient pourtant visionné de nombreux films lors de leur dur passage à l’Académie de l’Astromarine Solaire, où était-ce un regain de tension dû à leur connaissance de l’évolution de la situation politique entre les deux galaxies ? Peut-être était-ce tout simplement la vision de leurs camarades terraniens au moment du départ de chaque gare. Des visages fiers, mais accablés par la routine dans cet univers froid et par ce sentiment d’éloignement de leur monde natal. Perry Rhodan avait pourtant veillé à ce que les troupes affectées sur ces bases distantes de tout ne soient pas amenées à y stationner plus de six mois. Ce n’était pas le cas de celles des Maahks, où la logique régissant tous leurs comportements et leurs décisions les conduisait à y rester environ cinq ans. Mais ils n’en souffraient pas.

*
* *

– Cart Rudo à Perry Rhodan ! Des signaux correspondant à une étrange tempête énergétique sur les détecteurs. J’ai été obligé de faire dresser l’écran S.H.. C’est bien la première fois que ce phénomène se produit au sein de l’espace linéaire. Le vaisseau est contrôlable, mais je demande à repasser dans le continuum normal. Je déclenche l’alerte générale. Je répète, Cart Rudo à Perry Rhodan...

L’annonce résonnait dans tous les haut-parleurs du navire amiral. Comme d’habitude, l’incident arrivait alors que la plupart des hommes d’équipage et de l’état-major bénéficiaient de leur période de repos.

Le *Krest III* fut lentement mais puissamment secoué par une onde de force qui semblait se propager de façon rythmique. Tout ce qui n’était pas fixé au sol et aux murs volait déjà dans tous les sens. Des alarmes se mirent à résonner un peu partout.

– Alerte sur les générateurs 1, 4, 8, 10 et 19. Baisse de puissance anormale. Le cerveau positronique a basculé trente pour cent de l’énergie de l’écran SH sur la propulsion. Systèmes antigrav dans la zone critique...

Devant la centrale de commande de la grande salle hémisphérique de la nef amirale, l’officier Dup’Houi s’époumonait à annoncer les différentes alarmes qui retentissaient à un rythme diabolique. Perry Rhodan arriva sur la passerelle avec à la main un spatiandre qu’il s’efforçait d’enfiler tout en se dirigeant vers l’intercom général. Il prit place à côté du pilote, qui continuait à pianoter comme un fou afin de couper certaines sirènes et d’obtenir une synthèse précise de l’état du navire, et s’empara du micro :

– Alerte générale. Tout le monde à son poste. Situation de combat. Que chacun s’équipe avec son spatiandre. Impossible de savoir combien de temps le vaisseau va pouvoir résister. Plus aucune image sur les détecteurs. Salle des machines, faites un point de la situation ! Centrale d’énergie, quels sont les dégâts ? Centralcom, état de l’hypercom ? Je vous écoute...

– Ici la centrale de tir. Le major Lavalette est blessé. Envoyez d’urgence un médecin !

– Ici Rhodan. Voyez ça directement avec l’hôpital de bord. Oui, centralcom, à vous ...

– Centralcom au rapport. Je crains que l’émetteur hypercom n’ait un gros problème. Pour l’instant nous sommes en train d’essayer d’éteindre un incendie qui s’est déclaré sur l’amplificateur de puissance alimentant le multicoupleur d’antennes. Le récepteur ne semble plus en état de fonctionner. Les filtres hyperbandes ont apparemment souffert. Nous attendons le résultat des tests. Je rappelle dans cinq minutes...

L’Émir surgit tout à coup entre le siège-contour du pilote et celui où s’était installé le Stellarque. Il pépia, l’air mal en point :

– Eh, Perry, qu’est-ce qui se passe ? Je venais juste de m’endormir quand je me suis retrouvé au plafond. J’ai d’ailleurs une jolie bosse au front pour te le prouver. On a été attaqués ?

– Non, petit, mais dépêche-toi d’enfiler ton spatiandre, la situation pourrait encore empirer ! Et va aider l’hôpital de bord. Ils pourraient avoir besoin de tes services. Je crains qu’il n’y ait beaucoup de blessés.

Juste après le « *plop* » caractéristique d’une téléportation du mulot-castor, un autre message arriva :

– Ici la propulsion. Un problème avec les kalups. Ils semblent bloqués à cent vingt pour cent de leur puissance. Impossible de les couper depuis le panneau de contrôle. Il y a dû avoir un court-circuit dans le bloc de télécommande, en espérant que ça ne soit pas plus grave. Prévenez-nous si vous voulez repasser en espace normal. Avec les kalups en surcharge, c’est d’ailleurs hors de question.

Rhodan regarda le chronographe du pupitre de contrôle principal. Déjà vingt-cinq minutes que le premier problème était apparu. Et le vaisseau était de plus en plus ballotté, la centrale antigrav

peinant à maintenir une pesanteur normale dans le navire. Le cerveau positronique supplémentaire n'était pas de trop pour réguler la puissance des générateurs vers les différents systèmes particulièrement gourmands, notamment entre la propulsion linéaire, l'écran SH, la centrale antigrav et les nombreux systèmes annexes. Le plus délicat était cette perpétuelle valse de transferts d'énergie vis-à-vis de ces systèmes dont la puissance requise oscillait au rythme de la tempête gravitationnelle qui se déchaînait dans la zone de libration.

– Cart, fit Rhodan, combien de temps allons-nous pouvoir tenir avec ces kalups bloqués sans provoquer un désastre ? Et que suggérez-vous en ce qui concerne un retour dans l'espace normal ? Pouvons-nous essayer dans ces conditions ? À la vitesse où nous naviguons, nous risquons de nous enfoncer dans Andromède que nous connaissons mal, et qui sait où nous allons émerger...

Le spectacle de l'immense salle de commande hémisphérique du vaisseau était ahurissant, entre tous les hommes en spatiandre évoluant tant bien que mal sous un éclairage intermittent, la foule d'objets qui encombraient le sol malgré les efforts de chacun, et les soubresauts permanents qui continuaient à agiter le vaisseau. L'apparition dans le poste central de Melbar Kasom, le géant étrusien, et du docteur Hong Kao, le mathématicien en chef du *Krest III*, fut à peine remarquée.

– Eh bien, je suis perplexe, répondit Cart Rudo. Personne n'a jamais essayé de sortir de l'espace linéaire à pleine puissance, et encore moins avec le surcroît de capacité dont le *Krest III* bénéficie. C'est vrai que plus on attend et plus il sera difficile de retrouver aisément notre chemin. Mais je préférerais ne pas avoir à couper brutalement les kalups. La fin, il y a une dizaine d'années, du croiseur *Indiana IV* dont le commandant avait dû en arriver là ne nous encourage pas à essayer...

Atlan, qui était également parvenu à rejoindre le poste central avec John Marshall en ayant évité les puits antigrav, interdits d'utilisation depuis le début de l'alerte, regardait Kasom qui semblait vouloir prendre la parole.

– Commandant, lança l'Étrusien après s'être approché du groupe sans paraître gêné le moins du monde par les sautes de gravité qui se produisaient de plus en plus fréquemment dans le navire, je vous déconseille effectivement d'essayer. Hong Kao et le major Van Herreu ont élaboré une théorie qui devrait nous permettre de repasser dans l'espace normal en minimisant les risques.

– Parlez, fit Rhodan qui commençait à se départir de son sang froid légendaire. Nous n'avons plus de temps à perdre. Le vaisseau peut se disloquer ou subir une rupture totale d'énergie d'un instant à l'autre. C'est déjà presque miraculeux qu'il n'y ait pas plus de dégâts...

Hong Kao se mit alors à exposer sa théorie. Et il ne cacha pas le taux de probabilité pour que la manœuvre réussisse. On avait déjà signalé trois morts à l'hôpital et de nombreux blessés. Les systèmes vitaux du navire étaient en surcharge permanente depuis près de deux heures. La situation ne faisait qu'empirer. Et la mission diplomatique de la Terre pour le compte de la Voie Lactée ne pouvait se permettre d'échouer si près du but, enfin “ si près ” n'était peut-être pas le mot qui convenait.